



REVUE DE PRESSE 2020



Drom Kreiz Breizh Akademi



@DromKba



@asso_drom



⌘ PROMOTION ET TRANSMISSION
DES CULTURES POPULAIRES DE TRADITION ORALE
ET DE LA MUSIQUE MODALE ⌘

www.drom-kba.eu

Semaine du 10 Janvier 2020

No Border : un partenariat « modal »

BREST. No Border, « festival des musiques populaires du monde », tenait sa 9^e édition à Brest. En 16 concerts dont 3 dans la grande salle du Quartz, il a accueilli 10 000 spectateurs. Cette édition a confirmé l'ancrage auprès du public brestois d'une manifestation qui tisse le lien entre les musiques de Bretagne et celles du monde, en ouvrant aussi sur des sonorités festives « jazz électro world ». No Border (budget 260 000 euros) résulte d'une alliance entre le Quartz scène nationale, le collectif de 21 producteurs Bretagne World Sound (BWS) et l'association Drom qui y organise un colloque. Il était consacré à l'influence du numérique sur la médiation et la transmission de musiques de tradition orale. Autres partenaires importants, le Vauban, la SMAC La Carène et l'agence Spectacle vivant en Bretagne qui y tenait une de ses sessions de show-cases « Glas Music », avec cinq groupes. 25 professionnels ont participé à ce récautage, malgré les grèves, dont 5 internationaux, invités grâce au partenariat de l'Institut français, du Bureau export de la musique et d'ambassades françaises. **I. Y. P.**

« Trois structures qui travaillent ensemble »

Erik Marchand, chanteur, coordinateur de Drom et cofondateur de No Border

Faites-vous la programmation de No Border ?

Non, No Border, ce sont trois structures qui travaillent ensemble : le Quartz, Bretagne World sound et l'association Drom dont je suis le coordinateur pédagogique et artistique. C'est une structure dédiée à la promotion, la transmission et la formation de musiques modales populaires. Drom ne programme pas, mais amène des idées à la direction artistique, notamment en fonction du thème du colloque qui est ouvert à tous.

Quelle différence entre No Border et un autre festival de musiques du monde ?

Les festivals de musiques du monde ne sont pas si nombreux. Notre spécialité est de mêler la réflexion à la consommation musicale. Drom est liée à l'entendement modal qui était celui de l'Europe et du monde oriental jusqu'au XVII^e siècle et qui est partagé par beaucoup de musiques populaires du monde.

Il n'y a pas de clivage d'entendement entre le monde oriental et occidental. On peut utiliser la théorie du maqâm pour comprendre les gwerz bretonnes. Cette approche se retrouve dans la programmation de No Border.

En 9 ans, cette ligne s'est-elle maintenue sans dérive commerciale ?

Tant mieux si certains artistes de cette lignée ont du succès com-

mercial, même si c'est rare. Ici, les spectateurs du Quartz vont faire confiance à leur scène nationale pour venir écouter des artistes dont ils n'ont jamais entendu parler. Avec nos moyens associatifs, nous pouvons le faire seulement à une échelle locale. Il y a des artistes, par exemple dans les Balkans, qui emplissent de très grandes salles, mais ne sont pas connus ici, et ils ne se déplaceront pas pour 300 euros. Des structures comme le Quartz permettent de prendre le risque. **I.**

PROPOS RECUEILLIS PAR YVES PÉRENNOU



Publication du 11/01/2020

[Lire l'article](#)

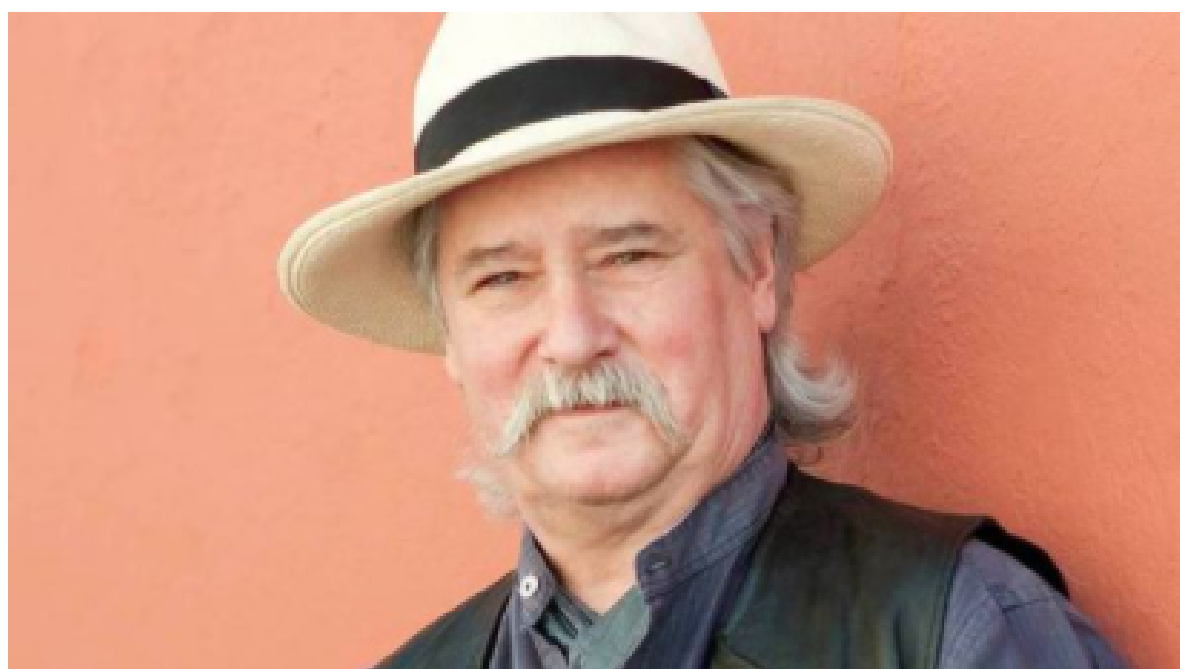


1h

Festival No Border à Brest, festival des musiques populaires du Monde



Retour en terre bretonne pour la 9ème édition du Festival No Border, un festival autour de la question de la modalité, ouvrant grand les portes aux découvertes musicales, avec pour mots d'ordre : altérité, fraternité, félicité.



Le chanteur et musicien français Erik Marchand, © Eric LEGRET

L'humeur du jour aux couleurs No Border

Traditionnel azéri

Jeyran

Fargana Quasimov, chant

SMITHSONIAN FOLKWAYS RECORDINGS



Reportage Couleurs du Monde : la modalité à l'honneur, au Festival No Border à Brest

L'entendement modal, historiquement présent dans les musiques occidentales, paraît aujourd'hui souvent réservé à la description des musiques extra-européennes. Pourtant, dans de nombreuses cultures populaires occidentales, l'entendement modal et l'utilisation d'échelles tempérées inégales sont la base de la construction musicale traditionnelle.

Prendre en compte cette réalité c'est, sans doute, découvrir de nouvelles richesses et un support innovant pour la création, mais aussi découvrir une syntaxe musicale partagée entre Orient et Occident.

Erik Marchand, fondateur de l'association DROM

Chanteur et autrefois clarinettiste, Erik Marchand est l'un des artisans de la musique bretonne actuelle dont l'évolution et la riche diversité musicale sont pensées de manière philosophique.

Il a découvert la modalité grâce au respect de l'enseignement de ses aînés et à la prise en compte de la *microtonalité*.

Il fonde l'association Drom et, en collaboration avec le collectif Bretagne(s) World Sounds et Le Quartz, rejoints avec enthousiasme par la Carène, Plages Magnétiques, le Conservatoire de Brest, crée le Festival No Border.



Logo de l'association Drom, fondée par Erik Marchand

Il est également le concepteur et directeur pédagogique du cursus KBA (*Kreiz Breizh Akademi*) qui, dans le cadre de l'enseignement professionnel, propose une formation diplômante sur les musiques modales, construite à partir de la réalité des collectages chantés et aboutissant à des "arrangements" empruntant aux traditions savantes et populaires du monde de la modalité.

Pour retrouver toute l'actualité du festival. [cliquez ici !](#)

Publication du 03/02/2020

[Lire l'article](#)

La Grande Boutique accueille le 8e collectif de Kreiz Breizh Akademi



La semaine dernière, la Grande Boutique a accueilli les stagiaires du 8e collectif de Kreiz Breizh Akademi (KBA#8) dédié aux musiques à danser, pour un module de sept semaines de formation, de janvier à septembre.

Publication du 13/02/2020

[Lire l'article](#)



Le musicien Florian Baron s'est formé auprès de cette école fondée par Erik Marchand. Il est le parrain de la 8e promotion de KBA, qui travaillera sur les musiques à danser.

Florian Baron parrain de la KBA#8

Florian Baron est un des deux parrains de la huitième promotion de KBA (Kreiz Breizh Akademi) qui travaille sur les musiques à danser.

Florian Baron est un musicien reconnu de la nouvelle scène bretonne, collaborateur d'Erik Marchand, Sylvain Barou, Charkha et Bayati. Il a enrichi sa culture initiale de guitariste « trad » en se formant au oud avec Muhammad Qadri Dallal (Al Kindi) et, en Turquie, avec Mehmet Emin Bitmez.

Depuis, il met l'instrument au service d'expressions variées : jazz, gwerz, danse orientale, poésie, rebetiko, musique balkanique, baroque ou iranienne.

Il a commis une dizaine d'albums avec différentes formations et se produit également en solo.

En qualité de parrain de KBA, il fait également partie de l'équipe pédagogique et est intervenu en janvier sur le deuxième module de formation à la Grande Boutique. Il sera également intervenant sur le module 12, à Rennes.

La KBA#8 sera, à nouveau, en séminaire de formation, du 17 au 21 février, à La Grande Boutique, avec Abdenbi El Meknassi, Erik Marchand, Prabhu Edouard.

Publication du 23/02/2020

[Lire l'article](#)

Seize participants au stage de chant breton



Une bonne ambiance lors de cette journée de stage de chant breton, sous la houlette d'Élodie Jaffré, chanteuse au sein de Kreiz Breizh akademi, sous la direction d'Erik Marchand. Samedi, elle enseignait le chant vannetais. Beaucoup de participants sont venus découvrir le breton et le chant, tandis que d'autres sont déjà chanteurs et viennent perfectionner leurs connaissances. Nelly, lorientaise, vient ici pour le plaisir. Anne-Marie « **chante depuis longtemps, par plaisir aussi** ».

Et pour Gwenolé, qui vient du côté de Daoulas (Finistère), « **c'est un partage convivial, et une ressource pour connaître ses racines** ».

Le KBA#8 en résidence avec Prabhu Edouard à La Grande Boutique



Les stagiaires du huitième collectif de Kreiz Breiz Akademi (KBA#8) dédié aux musiques à danser étaient en résidence à la Grande Boutique pour un deuxième module de formation, en dialogue avec Prabhu Edouard, joueur de tabla renommé.

KBA#8 entre formation classique et magie des nouvelles technologies



Les stagiaires de la KBA#8, à Langonnel ont étrenné une salle de bal réaménagée pour une meilleure acoustique et adaptée au protocole sanitaire.

Depuis janvier, la Grande Boutique (LGB) accueille les stagiaires du 8e collectif de Kreiz Breiz Akademi (KBA#8) dédié aux musiques à danser, pour un module de sept semaines de formation, à raison d'une semaine, de janvier à septembre.

Publication du 01/07/2020

[Lire l'article](#)

La pépite celtique 5 versions de maro eo ma mestrez : Erik Marchand et le taraf de Caransebes



Erik marchand et le taraf de caransebes



Publication du 17/07/2020

[Lire l'article](#)

Dernière résidence pour les KBA#8 avant les vacances



La Kreiz Breiz akademi (KBA# 8), en séance de travail avec Philippe Janvier.

Dans l'attente de son voyage d'étude à Thessalonique, en septembre, pour le module « connaissances de musiques modales du monde », le huitième collectif de la Kreiz Breiz akademi (KBA# 8) a poursuivi, cette semaine, son cursus de formation de musique

Publication du 19/09/2020

[Lire l'article](#)

Il reste des places aux ateliers musicaux Petra Neue

La culture traditionnelle bretonne est une des cartes de l'association Petra neue. Dans cet esprit, elle propose des ateliers d'accordéon diatonique et de bombarde, avec Adrien Briant ; du violon, avec Johanne Kernin ; de la guitare, avec Laurent Guillouzic ; un atelier de chants avec Agathe Louis ; de la harpe celtique avec Virginie Le Furaut, professeure, aussi de l'atelier d'éveil musical de 3 à 6 ans.

« Nous avons été agréablement surpris par de nouvelles adhésions, on sent que les gens ont besoin de pratiquer un instrument », commente Jean Loric, le président. Petra neue continue son partenariat avec l'école musicale de Mériadec.

Les membres du bureau ont réfléchi au cas où un autre confinement se mettrait en place : **« Nous donnerions les cours en vidéo, c'est prévu, on est désormais équipé. »**

Contact : Petra neue, 02 97 61 80 21, contact.petra.neue@orange.fr

Du 28 septembre au 4 octobre, un stage sera proposé aux musiciens professionnels par Saddam Novruzbayov.

L'association Drom a vu le jour en juin 2001 à l'initiative d'Erik Marchand et Gaby Kerdoncuff, afin de créer un relais entre les scènes et productions d'Europe de l'Ouest, et des musiciens populaires d'autres régions du monde. Sa finalité est de promouvoir, transmettre les cultures populaires de tradition orale et la musique modale. **« Nous avons été contactés pour un lieu de résidence**, explique Jean Loric. **Avec la municipalité, on a proposé la maison des jeunes. C'est important pour nous de les accueillir, les aider et valoriser le travail de l'association. »**

Durant cette période, un des musiciens partagera son savoir avec les jeunes Plescopais.

Contact : contact@drom-kba.eu ; 09 65 16 71 21.

Publication du 06/10/2020

[Lire l'article](#)

Dix musiciens découvrent les musiques d'Azerbaïdjan



Vendredi, c'était le dernier jour de cette session de formation pour des instrumentistes confirmés. Saddam Novruzbayov, leur professeur, est originaire de Bakou, en Azerbaïdjan. Il poursuit actuellement ses études de clarinette à l'École normale de musique de Paris.

« Le répertoire compliqué de cette musique traditionnelle d'Azerbaïdjan n'est pas toujours dans les oreilles des musiciens locaux. Il existe très peu de spécialistes en Europe. C'est une chance pour les musiciens de travailler avec Saddam. La jeune génération d'Azerbaïdjan est en plein bouillonnement culturel, il apporte un panel de ce qui se fait là-bas », expliquent Ariane Zevaco et Sylvain Baron, coordinateur de Drom.

Saddam Novruzbayov aborde différents styles, et peut expliquer le pourquoi des ouvertures musicales, et la façon de les interpréter. **« Tout se fait à l'oreille, avec beaucoup d'écoute. Il faut cheminer de l'un à l'autre, il n'y a pas de format régulier, cela contribue à la découverte esthétique du morceau ou pas »**, explique le musicien.

Drom propose des formations dans toute la Bretagne.

Contact : association Drom, tél. 09 65 16 71 21.

Publication du 21/10/2020

[Lire l'article](#)

Au Roudour, retour de la Kreiz Breizh Akademi



KBA#7 fait son retour ! Les 18 musiciens de l'ensemble breton Kreiz Breizh Akademi #7 seront sur la scène du Roudour dimanche 25 octobre.

C'est un concert grandiose qui s'offre au public, ce dimanche 25 octobre pour le 20^e anniversaire du Roudour (<https://www.letelegramme.fr/local/finistere-nord/morlaix/ville/10-ans-du-roudour-la-part-belle-a-la-celitude-25-10-2010-1094294.php>) ! Comme expression de son 7^e collectif, La Kreiz Breizh Akademi (<https://www.letelegramme.fr/tag/kreizh-breizh-akademi>) a choisi le bagad « élargi ».

Au contact d'artistes du monde, artisans de la modalité contemporaine ou traditionnelle, d'Inde, du Proche Orient, des Balkans ou du jazz, KBA#7 bagad a construit un son unique où s'entremêlent improvisations modales, rythmiques complexes et thèmes locaux.

Sous la direction artistique d'Erik Marchand, le parrainage d'André Le Meut, et grâce à la facture instrumentale de Tudual Hervieux, le collectif KBA#7 inclut à son répertoire des thèmes vocaux et instrumentaux provenant majoritairement du Pays vannetais et du centre Bretagne, portés par de grands interprètes de la musique populaire bretonne.

Pratique

Dimanche 25 octobre à 16 h, au Pôle culturel du Roudour, à Saint-Martin-des-Champs. Tarif : 21 € normal, 18 € abonnés, 7 € moins de 12 ans. Vente au guichet le mercredi, jeudi, vendredi 13 h 30/18 h, samedi 16 h/18 h, ou sur www.espace-roudour.com (<http://www.espace-roudour.com/>) et dans les points de ventes habituels. Masque obligatoire et dispositif de distanciation assuré.

Publication du 22/10/2020

[Lire l'article](#)

Un stage musical de qualité au Petit Echo de la Mode



Jesse Bannister, au premier plan, a animé un stage du 19 au 23 octobre à Châtelaudren. C'est le deuxième que l'association Drom organise en partenariat avec le Petit écho de la Mode

L'association « Drom » (« Route ») organise un stage, cette semaine, au Petit Écho de la Mode, à Châtelaudren. Basée à Brest, elle a vu le jour en 2001, à l'initiative d'Érik Marchand et Gaby Kerdoncuff, musiciens renommés. Cette « route » est celle que prennent des musiciens pour chercher dans le monde des musiques populaires dites « modales ».

Qu'est-ce que la musique modale ? À l'instar de la musique bretonne qui s'en est nourrie, elle s'appuie sur une « succession horizontale de notes » créant une mélodie là où les musiques occidentales dans lesquelles nous baignons s'appuient sur des harmonies », a expliqué une membre de Drom.

Grâce au stage organisé à Châtelaudren, cette musique a séduit les oreilles de douze musiciens jouant de différents instruments via Jesse Bannister, « un musicien hors pair considéré comme le principal saxophoniste indien en Europe ».

Venu pour la deuxième fois en Bretagne, ce professeur au Leeds Conservatoire (Angleterre), de par son origine indo-britannique, assure « des liens entre les pensées musicales indiennes classiques et occidentales ». Il a donc permis à ce groupe d'acquérir de précieux outils qui devraient leur permettre « d'élargir leur langage musical ».